

D'un canton à l'autre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **65 (1977)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D'un canton à l'autre

Genève



Une nouvelle rédactrice que nous sommes heureuses de présenter:

Françoise Labé

A découvrir à Genève, à créer dans d'autres villes: la boutique du «Troc familial». A la différence des vestiaires et autres ventes-échanges, cette boutique entend respecter entièrement le principe du troc, en évitant toute manipulation d'argent. Sa «clientèle» lui faudrait plutôt parler «d'amis» ou de «fans», est vaste. Les marchandises qui s'y échantent, multiples. Parfois inattendues.

Dominant la toute neuve et charmante place de la Madeleine, ses pavés, sa fontaine, récemment inaugurée (en lieu et place d'un hideux parking), le «Troc familial» n'est pas d'un accès évident pour les nouveaux: deux voies y mènent: l'escalier des Barrières et la rampe qui part de la rue de la Fontaine. But: la terrasse Agrippa d'Aubigné. Là, un simple panneau: «Troc». A côté une porte, quelques marches à descendre, deux pièces bourrées de grands rayonnages couvrent les murs, et, là où il reste de la place, des penderies sur pieds, chargées de vêtement. Des gens, en majorité des femmes, fouillent, exami-

nent, flânent, bavardent... Cela tient à la fois du magasin de fripes et du grenier magique de grand-mère.

Pourtant, même si l'on se prend à rêver de malles remplies de trésors fanés, il ne s'agit pas, au «Troc familial» d'un jeu pour nostalgiques. Créé il y a environ 25 ans, le troc initialement était destiné à venir en aide aux mères de famille dans une période particulièrement difficile: l'après-guerre. Il s'est d'abord limité à l'échange de vêtements d'enfants: de la layette aux tabliers de classe. Puis, de plus en plus, des mamans venaient, sans avoir des affaires de gosses à apporter, mais voulant s'en procurer. En échange, elles proposaient des robes, manteaux et autres habits. C'est ainsi que peu à peu, le troc s'est étendu à tous les âges et, aujourd'hui, même aux vêtements, souliers et chapeaux masculins.

Il y en a pour tous les goûts: classique, comme ce tailleur gris impeccable que l'on peut s'adjuger pour une contre-valeur en marchandises de 15 francs (mais oui!), retro, comme telle blouse de soie à petits boutons (7 francs), pratique (un imper bleu ciel pour enfant de 5/6 ans, à 4 francs), l'excentrique (comme ces soques incroyables à talons aiguilles, ornées d'une grosse fleur cyclamen).

Il y en a aussi pour tous les âges: pyjamas en éponge pour bébés, lingerie d'enfants, manteaux, robes de chambre, caddies pour transporter les valises lourdes, souliers de ski, de montagne, de pluie, de ville... Une véritable caverne d'Ali Baba qu'il faut fréquenter assiduellement car il y a constamment des entrées de marchandises nouvelles. Sans avoir d'hésitation si l'on est tenté, car il y a aussi constamment des sorties.

Comment fonctionne cette boutique? grâce au bénévolat. Certaines des dames qui assurent les permanences sont là depuis 20 ans, d'autres depuis quelques mois: au total, un roulement de près de 50 personnes, pour trois jours hebdomadaires d'ouverture.*

Chaque nouvel arrivant est inscrit sur une carte de troc. D'un côté, figure en chiffre, la valeur de ce qu'il apporte, de l'autre la valeur de ce qu'il emporte. Les deux doivent s'équilibrer. Mais on peut apporter des affaires sans en reprendre immédiatement: dans ce cas, il se crée un crédit qui peut être cumulé avec le précédent. S'il y a un dépassement du crédit, l'«acheteur» peut compléter en espèce: mais il s'agit là d'une tolérance et non d'un droit.

Le «Troc familial» a environ 15 000 clients, réguliers ou occasionnels qui bénéficient d'une fiche d'échange. Qui sont-ils? des mères de familles d'abord. Elles viennent échanger le vêtement du petit qui a grandi, mais parfois, elles dénichent aussi la petite robe qui leur rendra service, ou le manteau confortable qu'elles hésitent à changer cet hiver, ou encore, la fantaisie qu'elles ne se seraient pas offertes dans un magasin. Si, au départ, le troc était d'abord destiné aux familles nécessaires, il y a plusieurs années déjà qu'un virage s'est amorcé dans la clientèle: le mouvement écologiste, la lutte contre la surconsommation, et la mode retro n'y sont pas étrangers. Nombreux sont les jeunes, garçons et filles, qui viennent le jeudi, en quête du jean passé, du gilet de grand-père ou des chemises de grand-mère. Par ailleurs, les tissus en fibres naturelles, les laines pures, les cotons, les soies non mélangées se faisant rares ou se vendant à des prix prohibitifs, nombreux sont les amateurs qui viennent régulièrement glâner la bonne occasion, le pull qui sera détricoté puis refait, la dentelle qui ornara les poignets d'un chemisier...

Un dernier point à remarquer: il est agréable de ne pas avoir de vendeur derrière soi, sans pour autant se heurter à l'anonymat froid du supermarché: l'accueil est familial, aimable, et il ne s'agit pas de vendre. Enfin, il est plaisant, pour une fois, que l'échange de valeurs ne passe pas par le porte-monnaie.

* Maison de la Taverne de la Madeleine — le lundi de 14 à 16 h; le jeudi, de 9 à 11 h et de 14 à 16 h; le samedi de 9 à 11 h.

Françoise Labé

Un film à voir: La Dentellière

Les deux protagonistes du film de Goretta sont deux êtres jeunes qui se rencontrent, s'aiment et vivent ensemble. Mais la différence de classe est grande: il est étudiant en Lettres, de bonne famille (le père est avocat); elle, elle est humble apprentie coiffeuse, de modeste extraction. Leur amour est un échec non seulement parce qu'elle est très renfermée, qu'elle parle peu, qu'un dialogue ne s'instaure pas, mais surtout parce qu'il veut l'élever dans la hiérarchie sociale, la cultiver, la hausser à son niveau culturel et intellectuel: il veut la changer. Et c'est précisément ce qui choque, outre le fait qu'elle est passive, bonne ménagère et ne lui offre que le fruit de ses mains, modestement et silencieusement.

Catherine Dutoit

L'Association des Mères Chefs de Famille organise sa sortie annuelle dimanche 9 octobre, inscription: tél. 20 78 11, 1205 GE, 14, rue du Village-Suisse.



Samedi 29 octobre 1977, à 20 heures, Pavillon des Sports Champel.

Rencontre internationale de basketball pour handicapés sur fauteuils roulants.

Sport Handicap Genève

Sélection française

Avec le bienveillant concours d'une sélection genevoise de gymnastique féminine.

Liste des manifestations

15 octobre Lucerne, 10 heures-17 heures, Journée sur les femmes étrangères, organisée par l'A.S.F. en collaboration avec la commission fédérale pour le problème des étrangers.

21 octobre Berne, Journée d'information sur les organisations féminines internationales, leur travail auprès de l'ONU. Organisée par la commission des relations internationales de l'ASF.

26 octobre Saint-Gall, assemblée annuelle de l'Union des sociétés des femmes israélites suisses.

5-6 novembre Schaffhouse, 54^e Assemblée des délégués de l'Association suisse des femmes universitaires.

Fribourg

COMPTOIR DE FRIBOURG 1977

Le mercredi 5 octobre 1977 à 14 h. 30 à la Halle des Fêtes, le

Centre de liaison fribourgeoise des Associations féminines et mixtes organise un

Forum bilingue

Problèmes actuels - Solutions à rechercher

La femme et l'alcool par le Dr Armand Descloux, directeur du Centre psychosocial; La femme et la cigarette par Mme Dominique Lévy, Ligue fribourgeoise contre le cancer; La femme handicapée par Mlle Françoise Aubry et Mlle Irène Betz, Pro Infirmis; La femme chef de famille par l'Association des mères chefs de famille. Discussion - Garderie d'enfants de la Croix-Rouge au Christ-Roi

Valais

Au Comptoir de Martigny, le vendredi 7 octobre, les Valaisannes se rencontrent.

Pour la troisième fois, c'est une tradition qui s'instaure, merci au Comptoir de son hospitalité, les Valaisannes se rencontreront à Martigny.

Cette année, le groupe d'étude pour la coordination des associations intéressantes les femmes valaisannes, les invite à une conférence sur le thème «le Valais et l'Europe», donnée par Me Victor DUPUIS, président de la section européenne suisse, et de M. Bernard DUPONT, vice-président de la conférence européenne des pouvoirs locaux, le VENDREDI 7 OCTOBRE, à 18 heures, en la salle de l'Hôtel de Ville.

Car c'est à Martigny qu'est né, il y a vingt ans, sous l'impulsion de Me Dupuis, le Triangle de l'Amitié: Aoste, Chamoni, Martigny. Par ses réalisations, dans de nombreux domaines, il a prouvé qu'il était

possible, malgré les frontières nationales et linguistiques, d'oeuvrer ensemble pour le bien commun.

Membre du conseil de l'Europe, M. Bernard Dupont participe, sur un plan plus vaste, à la réalisation de projets plus ambitieux. Que devient le Valais à cette échelle? et quelle est la force d'impact de la Suisse dans les décisions prises?

Il nous a paru intéressant de le savoir et de le faire savoir. Car les options nous concernent tous, et nous, femmes, particulièrement. En effet, la Charte Sociale Européenne que notre pays aurait dû signer cette année, a inscrit certains droits spécifiques en faveur des femmes: égalité de rémunération, protection de la maternité et des femmes au travail, protection sociale et économique de la mère et de l'enfant.

Au plaisir d'une visite au Comptoir de Martigny, joignons celui de nous informer, de nous rencontrer et de prendre ensemble, le verre de l'amitié que la Municipalité a l'amabilité de nous offrir.

F. B.

Vaud

Vuokko, un style qui nous vient du nord

Je l'ai découvert dans une boutique finlandaise récemment ouverte à Lausanne. Vuokko Eskolin-Nurmesniemi est née à Helsinki en 1930. Ses créations, qu'il s'agisse de vêtements, d'accessoires, de tissus d'ameublement ou de papiers peints, sont diffusés dans le monde entier, plus spécialement dans les pays scandinaves, le Benelux, les U.S.A et Paris. Sa production se situe à mi-chemin entre l'artisanat et l'industrie. Son prêt-à-porter, de petite série, est fabriqué dans sa maison de mode d'Helsinki.

Vuokko a créé une mode «pour vivre», pour vivre mieux, pour vivre bien dans des vêtements adaptés à toutes les morphologies, à toutes les personnalités, aux femmes actives d'aujourd'hui, désireuses de se sentir à l'aise en toutes circonstances.

Vuokko a fait son choix: elle n'utilise que des fibres 100% naturelles. Le coton, de la toile la plus rustique à la gaze la plus légère; la laine, sous ses différents aspects, du tricot que chacune affectionne à la mousseline merveilleusement aérienne des robes de grand soir. Elle se défend de toutes fioritures, donnant sa préférence aux belles teintes unies (blanc cassé, sable, noir roux). Pour la fantaisie, elle se tourne vers les rayures, les carreaux et les pois.

Le secret de la réelle beauté de ses vêtements réside dans leur coupe parfaite, à la fois simple et savante, avec, ici ou là, une

audace de bon aloi pour les robes habillées.

Ses collections comprennent des jupes, des blouses, des pulls, des tuniques, des robes, des pantalons, des combinaisons-pantalons, des manteaux, plus ou moins vagues, auxquels elle assortit des sacs de toile et des foulards de laine ou de coton. Souvent, ces pièces d'habillement super-comfortables sont combinables ou superposables.

La sobriété, la fraîcheur et une allure incontestable sont l'apanage du style de Vuokko, une artiste dans l'art d'habiller la femme et l'environnement dans lequel elle se meut. Elle fait autorité dans le monde du Design. En témoignant les nombreux prix et médailles qu'elle remporta durant sa carrière, ainsi que ses non moins nombreuses expositions en Finlande et à l'étranger.

M. Kuttel

Association des Droits de la Femme de Vevey. Cours de droit pratique donné par Me Zirilli, avocate. Le cours aura lieu tous les mercredis à 20 h. 15 à l'Hotel de Famille du 26 octobre au 7 décembre.

Prix: frs 53.- pour membre ADF; frs 63.- pour non-membres.

Renseignements et inscriptions chez Marie-Jo Hutner, 47, rue de Lausanne, Vevey, tél. 51 44 55.

une personne toujours bien conseillée:



1872

La cliente de la SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE